ARMES **EMOTTINU** 

Reparations nges aux meilleurs conditions

chez Fils

AND MAGASIN PÉCIALISTE

ASSE - PECHE TIR FRIBOURG rue de Lausanne 🖥 Tel. 4.58

Expéditions

postales

ve, quartier d'étrangen, e de luxe, dépôt de anglaises et françaises leations, magazines, etc.

ccasion endro 2 établis are e complet pour menuesser sous P 2258 F à Pal 8. A., Fribourg.

ssor Agence Immo.

L. Maquelin, 58, box

St.-Georges, & Genéve,

LOUER . 25 juillet, avenue de 14 appartements de 3, 4 et l es et manuardo, avec tou ort moderne. esser à M. Cimma, les . Pérolles

BANQUE

13, bd G. Favor S. L. laison fondée en 1871 -

t, vente Valeurs à lou Sect Change Exacution mandez prospectus et et numéro paru de la INZAIRE PINANCIÈRE ndrier des valeurs i s, 1917-20, A Fr. 1—.

DEMANDE er 400 kg. de paille d pour attacher la vign sser les offres à A. De chateau du Bocht nversion, (Vaud).

eaucoup e savent pas

qui leur manque. se sentent malades 🕮 découvrir le foyer s'ensuit naturellement w manyaise humeur, w ance an travail of s tous âtes nerveux comm

art des gens anjourdle tous — hommes, femme nta --- devriez prendre 🕯 OHAN. U est etabli 🗗 seul remède, parmi <sup>tot</sup> nis en vente, qui dopo ris une vigueur durabit ente dans toutes les phij . a Fr. 3.50 et 5.- N des contrefaçons.



Ceintures Grand choly Modelos spéciaux sur mesure. Longue expérience. Conseils experts

Spécialistes. expérimentés is fournissons garantie us pour une qualité irré able, une adaptation te et une exécution irré-

able de tout appareil it de nos ateliers. aison

CHARRER S. A. E, Bürenplatz, 6 NNE, 9 rue Haldimand

VE, 5, rue du Commerce

### RÉDACTION **ADMINISTRATION**

BUREAU DES ABONNEMENTS

Imprimerio Suisso Cathelique Pribourg (Suisse)

**ABONNEMENTS** 

Helse Pr. 1 80 4 50 2 -- 15 -- Etranger p 3 20 9 -- 16 -- 30 --

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement engyennant una surtaza de 20 cent. Compte de abèque postal Ila 54.

Journal politique, religieux, social

ANNONCES Publicitas SUISSE DE PUBLICITÉ Rue St-Pierre PRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton 15 cent.

# Nouvelles du jour

### Mouvement de retraite anglais au nordest du saillant d'Ypres. Le successeur du comte Czernin.

Le cours qu'a pris la bataille engagée de- l avaient été délogés de la plupart des points puis le 9 avril entre Ypres et Béthune a décidé le commandement anglais à ordonner le repliement des troupes qui occupaient les hauteurs bastionnant le front septentrional du saillant d'Ypres.

« Si l'attaque allemande venait à progresser, écrivions-nous le 12 avril, le commandement britannique se verrait obligé d'envisager l'évacuation du saillant d'Ypres. » Par la suite, le développement de l'offensive allemande nous faisait écrire : « Le saillant d'Ypres devient, pour les armées britanniques, un poste de plus en plus périlleux; l'enveloppement s'accentue, »

Après la chute des hauteurs de Wytschaete et de Messines et la progression de l'ennemi jusqu'au delà de Bailleul, la base des positions d'Ypres se trouvait si profondément entamée que l'état-major anglais ne pouvait plus différer la mesure de prudence qui était, depuis huit jours, dans l'ordre des choses probables.

Les derniers communiqués annoncent que l'exécution de cette mesure est commencée. Le bulletin de Londres la présente en ces termes : « A la suite des progrès effectués par l'ennemi sur le front de la Lys, les troupes qui occupaient les positions avancées à l'est d'Ypres ont été retirées et occupent une nouvelle ligne. Ce repliement a élé exécuté méthodiquement, sans que l'ennemi inter-

Le bulletin allemand d'hier après midi annonce : « Sur le terrain ensanglanté de la hataille des Flandres de l'année dernière, l'armée du général Sixt von Arnim a occupé Passchendaele et avancé ses lignes près de Becelaere et de Gheluvelt. » Le bulletin du soir ajoute : « Sur le champ de bataille des Flandres de l'année passée, Poelcapelle et Langhemarcq ont été pris. »

On sait qu'Ypres est situé au fond d'une cuvette dont les bords sont constitués par un cercle de hauteurs qui prennent naissance aux abords de Dixmude, s'élevent graduellement en se dirigeant vers le sud, par Staden, Westroosebeke, Passchendaele, Zonnebeke, Becelaere, Cheluvelt, Zandvoorde, puis contournent Ypres dans la direction du sudouest, en passant par Wytschaete et Messines, pour, de là, achever l'encerclement en couvrant Ypres à l'ouest et le séparant de la

plaine de Bailleul. Après la grande bataille de l'Yser d'octobre-novembre 1914, les Allemands étaient restés établis aux portes d'Ypres, à l'intérieur du cercle de hauteurs dominant la rive orientale de l'Yser et enserrant la ville au sud. Au printemps de 1915, ils s'étaient encore rapprochés de la ville, en refoulant les troupes franco-anglaises contre ses faubourgs. Mais, en 1917, l'état-major britannique entreprit d'arracher aux Allemands les positions du haut desquelles ils dominaient le bassin d'Ypres et d'où les Alliés pourraient, à leur tour, dominer les plaines de la Belgique. Il préluda à l'exécution de ce plan par l'enlèvement des hauteurs de Wylschaete et de Messines, à la base du saillant; ces hauteurs ont donc toujours été considérées comme la clef de la position d'Ypres. Cela cut lieu le 7 juin 1917. Les derrières de l'armée britannique étant ainsi assurés, la grande offensive des Flandres pouvait se déclarer. Elle s'ouvrit le 31 juillet 1917 et

dura jusqu'au mois de novembre. En voici sommairement les phases : 31 juillet, conquête de la crête intérieure de Pilkem, au nord d'Ypres; 16 août, prise de la crête de Langhemarcq; 20 septembre, conquête du plateau d'Inverness, dans la ditection de Gheluvelt, plateau qui, disait le Times, avait plus de valeur au point de vue tactique que cinquante villes; 26 septembre, prise de la crête de Zonnebeke et du bois du Polygone, nœud central du massif des collines d'Ypres; 9 octobre, prise de Poelca- jeune chef de la monarchie austro-hongroise, pelle; 6 novembre, enfin, prise de la crête de Passchendaele, point culminant des hauteurs d'Ypres dans la direction du nord-est. Après la conquête de Passchendaele, l'ef-

sort britannique s'arrêta. Les Allemands

essentiels de la ceinture de collines dominant Ypres, à l'exception de la crête Dixmude-Westrooscheke, prolégée par la forêt d'Houthulst, au nord, de la position de Gheluvelt, au sud-est et de celle de Zandvoorde,

Les vicissitudes de la nouvelle bataille des Flandres les ont fait rentrer hier en possession de la crête de Passchendaele et des ruines de Poelcapelle et de Langhemarcq, positions qui peuvent passer pour excentriques et où il eût été dangereux pour les Anglais de se maintenir. La concentration de leurs forces dans un moindre rayon consolidera sans doute leur situation sur l'Yser.

La nomination du baron Burian comme successeur du comte Czernin à la direction de la politique étrangère austro-hongroise a été une surprise. Le nom du baron Burian n'avait paru dans aucun des pronostics faits au sujet du remplacement du comte Czernin. Le nom du comte Jules Andrassy était sous toutes les plumes. Le choix de cet homme politique paraissait infiniment probable, non seulement à cause des qualités qu'on lui reconnaît, mais parce qu'il porte un nom qui aurait eu, en l'occurrence, une signification symbolique. Le père du comte Andrassy a été le principal agent de l'alliance austroallemande ; au moment ou un mage vient de passer dans le ciel de cette alliance, du fait de la lettre de l'empereur Charles au sujet de l'Alsace-Lorraine, la présence d'un Andrassy à la tête du gouvernement impérial aurait mis le couronnement aux attestations de sidélité que Charles Ier a multipliées ces jours passés dans ses télégrammes à Guillaume II.

Mais ce n'est pas le comte Jules Andrassy qui a été nommé et on a vu revenir aux affaires M. Burian, qui avait rempli une sorte d'intérim, entre le départ du comte Berchtold et l'avencment du comte Czernin.

Quel sens faut-il attribuer à cette décision surprenante?

Peut-être n'a-t-elle été que l'effet de l'embarras où le souverain s'est trouvé de fixer immédiatement son choix entre les rares personnalités qui pouvaient prétendre sans trop de présomption à la succession du comte Czernin.

Dans ce cas, M. Burian ne tiendrait de nouveau qu'un rôle d'intérim, en attendant

Nous ne sommes pas éloigné de penser que tel est bien le cas. Et qui sait si l'on ne verra pas le comte Czernin reprendre, après un temps plus ou moins long, le poste qu'il vient de quitter? Plusieurs pensent que l'Autriche-Hongrie ne peut se passer de dui, à moins d'abdiquer complètement devant la domination des pangermanistes.

Un journal catholique allemand n'hésite pas à toucher ce sujet délicat; c'est la Gazette populaire de Cologne, qui, en faisant l'éloge du comte Czernin et ayant constaté les dons remarquables de cet homme d'Etat ajoute:

« Aussi entendait-on dire courammentest-ce à tort? l'avenir le montrera - que, depuis l'avènement du comte Czernin, le centre de gravité diplomatique s'était déplacé et transporté de Berlin à Vienne, »,

C'est ce qui achève d'expliquer l'antipathie que les zelanti de l'hégémonie allemande manifestaient pour le premier ministre austro-hongrois. On ne lui en voulait pas seulement pour la divengence de ses vues et de ses sentiments au sujet de la solution du conflit, pour sa persistance à poursuivre une paix de conciliation, pour avoir opposé le désintéressement autrichien aux appétits pangermanistes; on était, en outre, jaloux du rôle que, grace à lui non moins qu'au l'Autriche commençait à prendre en Europe, rôle que les pourparlers confidentiels entre Vienne et Paris ont mis en lumière.

Ce rôle ébauché s'arrête, malheureusement, et Berlin reprend pour lui seul l'ascendant

qui échappe à Vienne. Tel est le résultat des derniers événements. Mais peut-être l'heure de Czernin sonnera-t-elle de nouveau, quand il sera démontré d'une facon définitive que l'Europe ne peut sortir de la fange sangiante où elle se débat qu'en écoutant la voix de la raison.

Le président du ministère hongrois, M. Weckerle, négocie avec l'opposition que groupe M. Tisza pour faire aboutir la loi de réforme électorale, qui sombrerait si M. Tisza la combat, parce que le cabinet ne possède pas la majorité de la Chambre. Les concessions que veut faire M. Weokerle ont déplu à quelques-uns de ses collègues, et il n'a trouvé d'autre moych de vaincre leur hostilité que de présenter la démission du ministère. Il sera vraisemblablement chargé de constituer le nouveau cabinet, ce qui lui permettra de ne grouper autour de lui que des ministres qui accepteront le compromis qu'il passera avec M. Tisza.

### AU CONSEIL NATIONAL

### La proportionnelle

Berne, le 17 avril.

Le débat sur le contre-projet du Conseil des Etats, qui voudrait réserver la possibilité de découper les cantons ayant plus de dix députés en arrondissements d'an moins cinq mandais, s'est terminé ce matin, mercredi, par un vote significatif : par 135 voix contre 21, le Conseil national a repoussé le contre-projet. La minoreté se compose d'une douzaine de radicaux berrois et de quelques autres radioaux de la Suisse allemande. La majorité de 135 se partage en deux groupes égaux : le gros du parii radical et les propostionnalistes de tous les groupes des minorités (les derniers ent donc, sans exception, maintenu loyalement le pacte qui les unit et qui est sondé sur l'intangibilité de la formule « Un canton, un aerondisse-

L'initiative retourne au Conseil des Etats qui, on est certain, abandonnera purement el simplement le contre-projet élaboré par sa majorilé radicale. La tutte est placée ainsi sur le terrain des principes et sera débarrassée de tout arlifice tactique. Taut micux!

La discussion de ce matin, au Conseil natiomal, a ou son principal intérêt dans un échange de vues assez piquant entre de porte-parole des radicaux bennois, M. Scheurer, et les représentants des mimorités bernoises.

M. Scheurer a débuté par la constalation que l'idée du contre-projet a son origine dans certains milieux radicaux bernois. On attribue, en effet, la maternité de cette idée à M. Kunz, représentant du canton de Berne en Conseil des Etats. Les radicaux bernois, qui ont donné leur assentiment à la proportionnelle à la condition que la formule « Un canton, un arrondissement » ne soit pas appliquée au canton de Borne, se sont dit, explique M. Schemer, que, au moment où, dans les grands Elats, de profondes révolutions politiques s'accomplissent, une simple question d'opportunité, comme l'est celle du remaniement du droit électoral par la proportionnelle, m'a rien d'effrayant. Les chefs radicaux bernois estiment que l'arrondissement unique serait un malbeur pour le canton de Borne, parce qu'il conduirait à des dissensions entre les différentes parties ou les diverses entités ethni-

ques du pays. M. Scheuter reprend donc le contre-projet abandonné par la commission et recommande de se radier à la décision du Conseil des Etats. Le chel radical hemois se fait fort d'entrainer la grande partie des radicaux bernois à voter pour le contre-projet qui sortirait ainsi victorieux de la consultation populaire.

M. Scheurer a été appuyé par MM. Raschein et Lohner. Pais ce fut le tour des représentants des minorités politiques du canton de Berne de dire leur mot au sujet des craintes exprimées par l'oraleur radient,

Avec beaucoup de calme, M. Burren, le dernier député que le système majoritaire accorde encore aux conservateurs protestants dans le canton de Berpe, a réduit à néant l'argumentation de son collègue du gouvernement. Il est vrai, da ii, que le parti radical bernois a tout intérêt à conserver les arrondissements électoraux actuels; mais l'intérêt des minorités bernoises -- qui, additionnées, forment aujourd'hui la majorité du peuple — consiste, au contraire, dans l'arrondissement unique, qui leur permettra de concentrer leurs forces éparpillées sur une seule liste pour tout le canton et oblenir ainsi le nombre de représentants correspondant à leur force manérique. M. Burren aurait quand même donné les mains à un compromis, si des chefs radicaux étaient réellement en mesure de fournir la garantie que leurs troupes les suivront sur le terrain, du contre projet; mais cette garantie n'est pas certaine. Le matérialisme, la politique des intérêts aménent la constitution de groupements purement économiques : parti des paysans, marti des « traitements fixes », parti des artisans. Les radicaux craiguent que la proportionnelle ne hâte la dislocation de leur armée; mais ils oublient que la cause de cet émettement est autre : il faut la chercher dans le manque d'idéalisme politique. Le nouveau système ésectoral mettra à mu les essets de cette crise, mais il ne l'a pas provoquée. M. Burren se prononce nettement en faveur de la formule . Un canton, un arrondisse-

L'exposé très modéré du député libéral-conservateur a été complété par un discours plein de tempérament de M. Xavier Johin, le nouveau député catholique du Jura bernois. Contrairemen! à l'habitude des députés romands, qui interviennem dans le débat en conversant familièrement avec leur entourage immédiat, M. Jobin s'acresse d'une voix clairoppante à la salle tout entière et force l'attention de l'assemblée. Le député catholique répond d'abord troniquement aux plaintes de M. Scheurer, qui s'apitoie sur les pauvres minorités, lesquelles, avec le cercle unique, se trouveraient menacées dans le cauton de Berne. Cette pitié a quelque chose d'étonnant de la part d'un porte-parole du parti qui, depuis cinquante ans, refuse au Jura catholique toute représentation au gouvernement. Les calholiques jurassiens n'ont rien à craindre de l'arrondissement cantonal unique; toutes les parties du pays et toutes les minorités finguistiques et politiques obtiendront ainsi une part équitable dans la députation fédérale du canton. On dit que le canton de Berne, avec ses 32 dé-

pulés, est trop grand pour former un urrondissement unique, et l'on se plaint, d'autre par! que la formule « Un canton, un arrondissement » crée une série de cercles où la proporficuelle ne pourra pas développer ses effets. De fail, le grand arrondissement bernois se rapprocherait le plus possible de l'édéal de justice électoraie qui tient tant au cœur aux radicaux majoritaires ! A MM Burren et Johin wient se jourdre

M. Knellwolf, qui parle au nom de l'entrême gauche du cardon de Berne. Où sont-ils, ses radicaux bernois d'autrefois, s'écrie-t-il, qui se vanlaient de l'unité bernoise? Ce sont aujourd'hailes minorités du canton qui aspirent vers l'unité cantonale et qui, ainsi, font feur le vieil esprit du peuple bernois. M. Knellwolf prévoit que l'arrondissement unique dui coûtera son siège de départé ; auxis il se sacrifie volontiers pour le

Malgré ce débat, les représentants de la majorité radicale bernoise se sont obstinés à réclamor le contre-projet, comme étant une nécessité pour l'union entre Bernois. Mais leur succès a tilé mince : 21 voix contre 135. Ainsi, la diversion que le congrès radical de l'année dernière a voulu créer, en jetant dans la discussion l'édée du contre-projet, finit en queue de poisson. Les deux conseils ont dù s'occuper, du mois de septembre dernier à anjourd'hui, d'un projet mortné. Il est votai que coux qui entendent ajourner autant que possible la consultation du peuple sur la réforme électorale y ont gagné à peu près une année.

La proportionnelle liquidée, le Conseil national a entendu MM. Gættisheim et Holenstein rapponter sur les affaires juridiques des rapports des pleins pouvoirs. La commission des pleins pouvoirs approuve, notamment, les mesures prises par le Conseil fédéral au sujet des déserteurs et des réfractaires, du contrôle des étrangers, de l'agitabeur Münzenberg et les journaux révolutionnaires de la jourresse socialiste.

### AU CONSEIL DES ETATS

### Vers le compromis

Berne, 17 avril. Ce qui s'est parsé aujourd'hui au Conseil des Etals dépasse la mesure ordinaire de l'inédit. On avait trop présumé des forces de la commission de neutralité. Malgré la promptitude que cette commission a mise à se réunir, elle n'a pu parvenir à formuler ses propositions pour le seance de ce jour. Comment, d'aiffeurs, avait on pu supposer que, en une muit, la solution de la crise fut improvisée? Les commissaires ne devaient-ils pas d'abord lire le message du Conseil fédéral ot prendre langue auprès des groupes dont ils font partie? Jamais on n'avait demandé à une commission un traveil aussi rapide dans une question aussi grave. C'était la télégraphie sans fül introduite dans les délibérations du parlement.

Tout d'abord, on s'est mis à la recherche d'am compromis, car c'est par tà que, depuis un temps immémorial, les crises se résolvent Suisse. La formule de conciliation a été présentée à la commission par MM. Steiger, Bolhi Wettstein et Winiger. Votes en connaissez le texte. L'essentiel de ce compromis consiste metire à la charge de la Confédération et des cantons, mon plus la harrose totale du lait, mais

la moitié, soit 4 centimes par litre, et cela sons forme de « prime de production ». Les consommateurs des rélles mon rangés dans la catégorie des ménages modestes payeraient donc, à partir du 1er mai, 36 centimes le fistre de fait. La différence entre les 36 centimes et les 40 centimes prévue par l'arrêté du Conseil fédéral pour le last livré à la consommation seruit supportée, aux trois quarts, par la Confédération, et l'antre quart serait mis à de charge des cantons.

Ainsi, les producteurs de fait receveant bien la totalité du prix qui vient d'être nondiu evec eux, mais les consommeteurs ac secont attents que par la moitié de la hausse, grâce à l'interwention de l'Etat. En ouire, cette intervention n'a plus se sens d'une mesure commune battue si vivement par tous les adversaires du socialisme d'Etat. La formule togénique condensée dans ce mot : « prime de production », empêche de tirer de cette largesse de l'État une conséquence qui servirait de précédent. En un mot, la face est seuvée.

Pendant que s'élaborait cette combinaison, le Conseil des États n'est croisé des bras. Il n'a pas car autre choise à faire aujourd'hui que de renvoyer au mois de juin le projet d'augmentation du nombre des conseillers fédéraux. C'est peu de chose pour ume séance, mais la journée de demain compensera amplement cette disette de travail.

### Le compromis sur la question du lait

Berne, 18 avril.

La commission de neutralité du Couseil des Elais, qui s'est occupée hier après midi de la question du prix du lait, a décidé à l'unanimité l'adbésion à un compromis suivant dequel le prix du lait pour les consommateurs sera fixé à 36 centames; les quatre autres centames de l'augmentation du prix seront répartis, selon la proposition de la majorité de la commission, entre la Confédération pour 3 centimes et les cartons pour 1 centime. La minorité de la commission demandant que les 4 centimes fuscent mis à la charge de la Confédération seulement.

Berne, 18 avril.

Le groupe catholique conservateur des Chambres fédérales, réuni hier après midi, en présence de M. le consciller fédéral Motta, a pris position sur la question du fait. Le groupe a décidé, à l'unanimité, de se placer sur le begrain du compromis présenté par la commission de neutralité du Conseil des Etats. Dans la discussion, tous les orateurs ont appuyé le point de vue du Conseil fédérai.

Berne, 18 avril.

Le groupe radical démocratique de l'assemblée fédérale a discuté dans deux séances la question du prix du lait.

Après un vif débat, le groupe a décidé, à l'unanimité, d'appuyer le compromis, d'après lequel les personnes aux ressources modestes contimeroni à payer le fait comme jusqu'ici, 27 centimes, et les autres consommateurs 36 centimes. Pour les quatre centimes supplémentaires, la Confédération en prendrait trois à sa charge et les cantons un.

Une proposition demandant que la Confédération prenne à sa charge les quatre centimes de différence a été repoussée, à une forte majorité. Sur la proposition de M. Schmid (Zurich),

appuyée par M. Calonder, it a été décidé, à l'unanimité, de protester au sujet des attaques injustes qui ont été dérigées, dans une partie de la presse, contre M. de conseiller fédéral Schulthess.

### L'action de la Loge au Testin

On nous écrit de Lugano:

Il y a une question qui est depuis longiomps à l'ordre du jour à Lugano, c'est celle de la réentroduction des Sœurs à l'hôpital civique. L'étoignement des dévouées religieuses, dû à nos anticlévicaux, n'a pas posté bonheur à l'élablissement, ni sur point de vue morai, ni ser point de. vue financier. Aussi a 4-on vu la commission administrative nommée par la municipalité pour éludier la situation proposer, à funanimité de ses membres, le rappel des Sœurs, demandé en 1914 déjà par la Direction et les chess de division de l'hôpital. Mais voici que des « organes incompétents et inresponsables » se sont imposés à la municipalité, laquelle ne bouge glus.

Aussi bes « organes » dont il vient d'ètre question sont-ils maintenant dénoncés dans une décharation publique de M. Antoine Molimeri, ancien aumicipal, et du docteur Alexandre Rossi, tous deux membres de la commission de Unopital. En quisc de protestation, ces messions ont donné leur démission. Leur décharation pablique n'est pas une dénonciation précise; mais il n'est pas besoin de plus de précision pour que chacun comprenne qu'il s'agit de la Loge. Les cas d'ingérence de la : main verse : dans la vie communate ou cardonale ne sont que trop noml breux sous le beau ciei tessinois.

### FRONT OCCIDENTAL L'offensive allemande Journée du 16 avril

Communique français du 17 avril, à 3 h. de

L'après midi : Sur le front de la Somme à l'Oise, auser grande activité des deux artilleries et rencontre

de patrouilles. Les Français ont exécuté plusieurs coups de main dans les lignes allemandes, notamment au sud-ouest de la butte da Mesnil, dans la rézion de Tahure et au nord de Flirey.

Les Français ont fait un certain nombre de prisonniers.

Sur la rive droite de la Meuse, une tentative allemande à l'est de Samogneux a échoné.

Communiqué anglais du 17 avril, à 3 h. de

· Faprès midi : · Hier soit, nous avons contre-attaque avec succès près de Wytschaete. A Meteren, notre contre-atlaque a également rétabli la situation et le village reste entre nos mains.

Au cours de l'après-midi et dans la soirée . E d'hier; au nord de Bailleul, l'adversaire lança des assauts répétés, fat repoussé et subit des pertes. Des éléments d'infanterie qui avançaient ven ordre serré out été pris sous notre feu à staible distance et décimés. Nous avons fait reguelques : prisonniers.

. A da suite du bombardement déjà signalé, les Allemands unt tenté de progresser hier après midi à l'est de Robercq, mais leur avance a été brirée par le feu de notre artillerie.

A la suite des progrès effectués par l'ennemi cur le front de la Lys, les troupes qui occupoient les positions avancées à l'est d'Ypres ont · été retirées et accupent une nouvelle ligne. Ce repli a été exécuté méthodiquement sans que l'ennemi intervint. Hier après midi, des éléaments: qui s'avançaient au delà de nos anciennes défenses ont été pris sous le jeu de nos petits postes et détruits.

Sur le front de bataille au sud d'Arras, des détachements d'infanterie allemande qui avaient pénétré dans nos tranchées en face de Boyelles ont été chassés hier après midi et ont laissé des prisonniers entre nos mains. Notre ligne, dans ce secteur, a été complètement rétablie.

Communique afformand du 17 avril :

Sur le terrain ensanglanté de la balaille des Flandres de l'année dernière, l'armée du général von Arnim a occupé Paschendaele et avancé ses lignes près de Baecelacre et de Gheluvell.

Au nord de la Lys, les troupes du général Sieger ont pris d'assaut le village de Wytschaete, ce matin, de bonne heute.

Maigré une violente résistance, elles ont délogé l'adversaire des hauteurs au nord-est et à l'onest de cette localité et ont reponszé de fortes contre-attaques. Nous avons repoussé l'adversaire qui recule sur des positions situées à l'arrière au sud-ouest de Wulverghem jusqu'au delà de la Douve.

Bailleul et les points d'appui de Cappelynde, au nord de Bailleul et de Meteren, ont été pris. Les Anglais, engageant des forces considérables et aidés par les Français, ont tenté de reconquérir Meteren et le terrain perdu des deux côlés de Merris.

Les attaques ennemies se sont effondrées avec de très lourdes pertes.

· Sur le champ de bataille des deux côtés de la Somme, de violents combats de feu se sont developpés et ont continué également dans la nuit; surtout au sud de la Somme.

### Journée du 17 avril

Communiqué français du 17 avril, à 11 h da soir :

Pas d'action d'infanterie au cours de la journée. L'ennemi a bombardé violemment nos premières lignes et quelques villages dans la région au nord de Montdidier. Nos batteries ont efficacement contre-battu l'artillerie ennemic et exécuté des concentrations de feu sur les positions altemandes.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Communiqué belge du 17 avril :

Ce matin, les Allemands out altaqué en forces notre système d'avant-postes entre l'étang de Blankaert et le chemin de fer d'Ypres à Thourout. Ils ont réussi à prendre pied dans plusieurs de nos postes, mais d'énergiques contrealtaques de nos troupes les en-ont complètement chasses.

600 prisonniers environ sont restés entre nos

Communiqué anglais d'hier soir, 17 avril : Ce matin, l'ennemi a déclanché sur presque tout le front de bataille de la Lys-de violents bombardements qui, de la forêt de Nieppe jusqu'à Wytschaete, ont été suivis d'altaques d'in--lanteric.

Toutes ces attaques ont été repoussées et des pertes considérables infligées à l'ennemi.

Dans la contre-attaque relatée ce matin, nos troupes ont réussi à entrer dans les villages de Meteren et Wytschaete, mais les attaques renouvelées de l'ennemi ne leur ont pas permis de s'y f sance de cos prestations officielles. ataintenis.

Des troupes françaises coopèrent avec le troupes anglaises sur ce front.

Communique allemand d'hier soir, 17 avril: Sur le champ de bataille des Flandres de l'année dernière, Poctcapelle et Langhemarcq ont

### L'exécution de Bolo

Paris, 17 avril.

Quand le directour de la prison lui annonça 5 houres que l'houre d'expialion avait sonné, Bolo se dressa sur son lit, pâlit begêrement, puis répandit assez calme : « C'est une bonne nouvelle que vous m'annoncez là ; oui, tant micar le c'est une délimance, je suis ravi le Bolo commença afors à faire une toilette soiignée, revétit un élégant costume, mit un chapeau melon et des gants blanes.

Le capitaine Bouchardon, dui demandant s'il avait quelque chose à ajouter aux révélations qu'il dui fit, Paul Bolo répondit sèchement « Non », quis il resta seul avec d'ammônier de la prison. Il communia et entendit la messe avec on grand recueiflement.

Bolo refusa de signer la levée d'écrou, puis, à 5 h. 30, il prit place dans une automobile miditaire qui le conduisit à Vincennes entouré d'am peloton d'astélleurs à chevail. Arrivé au poteau d'exécution, Bolo, soutenu par l'anmômier, mit pied à terre et entendit da becture de la sentence de mort.

Après cette secture, Bolo fut combuit au po--tean d'exécution; il comit dui-même au gendanne un bandeau de soie bleue claire qu'il avait préparé et qu'on lai nona derrière la tôte.

L'officier commandant de peloton d'exécution abaissa son cabre rapidement et les 12 balles partirent ensemble: Bolo s'écroula, plusieurs balles l'avaient atteint à la tôte dui faisant sautor le crûne. Il était 6 h. 15.

L'aumônier s'approcha du corps et entr'ouvrit le vêtement de Bolo. Le prêtre en retira deux mouchoirs brodés traversés par les batles que Bolo avait piacés sur son cour. L'aumônier avait promis de remettre ces souvenirs à la veuve et au frère du condamné.

Le cercueil a été ensuite transporté au cimetière de Vancennes, où il est déposé provisoirement, car da famille a réclamé le corps du condamné.

### Les canons à longue portés

Londres, 13 avril.

Répondant à une question qui sui était posée · à · la Chambre des communes, M. Ma opherson, sous-secrétaire à la guerre, a déclaré qu'il était possible de construire un canon capable de lancer un obus à 130 kilomètres ou plus et que \* les mesuros nécessaires avaient été prises ».

### IL Y A UN AN

### 19 avril 1917

Progrès français au nord de l'Aisne; prise de Vailly et des hauteurs à l'ouest de Craonne.

Une conviction étrange la possédait ; il lui-

semblait que Francis n'avait pas rempli ses des-

rais le temps de se révéler unieux, à lui-même

et aux nastres... Il devast vivre pour comprendre

Il devait vivre! Elle d'affionna dant et tant que

Un jour — jour d'indicible victoire — les

médecins déclarèrent que le péril le plus immi-

nent était conjuré. La pérfode régué s'archevait.

Mais que de prescriptions sévères à observer

encore, rigoureusement! La moindre impru-

dence sufficait à occasionner une rechale. Pen-

dant un temps encore, Mr. Malibefeu devait res-

der éloigné des affaires, stabstenir de tout et

Il s'agissait maintenant, par un long et com-

plot repas et une intelligente hygiène, de récu-

pérer les forces perdues. Le séjour à Candes

fut conseillé. L'air pur, chargé de senteurs bal-

samiques, les pins qui environnaient le disteau,

la grande paix de la campagne, favoriseraient

les y partirent, des que le transport fut per

la convalescence, leule et précontionneuse.

tinées, que le Maître miséricordéeux lui laisse-

### Appel à la population de la Suisse

Le peuple suisse suit ce qu'il doit à son armée. Tous cependant me savent pas assez que la garde de notre territoire impose de vrais sacrifices beaucoup de soldais et à leurs familles. Plus la guerre se prolonge, plus la situation de nos dé fenseurs devient difficile. Tendis qu'un grand nombre d'entreprises réalisent de larges bénéfices, tandis qu'une foule de gens vaquent à deurs offaires oussi tranquillement qu'en temps de paix, beaucoup de nos soldais subissent de graves préjudices par l'accomplissement de leur devoir patriolique,

Les indemnités officielles, secours aux familles de mobilisés et assurance militaire, ne sufficient souvent pas. Les fondations Winkelried et da collecte en faveur des soldats suisses malades doivent précisément remédier à l'insuffi-

Mais da misère se cache souvent et redoute le grand jour. Tous coux qui secourent personnellement nos soldais nécessiteux et deurs familles connaissent ces misères supportées en silence. Elles out été bien souvent soulagées par la Croix rouge suisse, qui distribue du linge et des lainages, par des lessives de guerre de Berne, de Lausanne, de Bâle, de Neuchâtel, de Zunich; de Saint-Gabl, qui levent el raccommodent de linge des soldats, par l'ouvroit de Wanterthour, qui raccommode des effets de faine.

D'autres couvres encore, diverses Sociétés d'utilité publique et les caisses de secours de nombreux corps de troupes ont également assisté beaucoup de soldats.

Nous pensons evec une reconnaissance parliculière aux Maisons du soldat, aux Salles de lecture des Commissions militaires des Unions chrétiennes et de la Croix-likeue, à la Bibliothe

que du soidat. L'Association béloise Zwischen Licht a distribué à la troupe de grandes quantilés de fruits et d'étrennes acqueillies avec joie, et la Société genevoise d'utilité publique a recueilli plus de 100,000 fr. au profit de soldats sans travail de tous les cantons.

Un groupe d'amis du soldat s'est occupé particulièrement des établissements sanitaires d'élapes de Soleure et d'Olten.

Le plus grand travail incombe sans donte à la Société suisse pour le Bien du soldat, qui a organisé et qui entrepient des foyers du soldat et qui occupe nos solidats malades dans les samationia et dans les diablissements sanitaires d'étapes. La section d'assistance du Bien du soldat a secouru, dans 12,000 cas, das familles de soldais en leur procurant du kravail à douricide, en leur domnant des secours en argent et en mature: elle disposait pour cette œuvre d'un million de france fourni par le Don mational des femmes susses et par le Fonds pour les violimes de la guerre; elle agissait en corrélailion avec les carres de secours des divisions di les commandants diunités, et avec l'aide d'un millior de dames visiteuses.

Ili faillait beaucoup de dharitable dévouement pour employer avec fruit les ressources dont ces œuvres disposaient. La fidélité de mos soldats et de leurs familles au bien de la patrie o'a d'égal que le dévouement des milliers de personmes qui se sont efforcées de mettre mos défenseums à l'abri de la misère.

Mais des nessources de ces œuvres sont presque épuisées. La grence exige toujours autant d'efforts de noire armée, et celle-ci ne peut accompliir sa tâche sans le secours de ces institutions bienfadsantes: Toutes ces curvees out besoin maintenant de nouvelles ressources, pour que nos soldais puissent répondre à l'appel du pays sans s'exposer à de crop graves soucis ma-

Les nouveaux fonds seront receillis par un . Don trational suisse pour nos soldais et beurs damilles ».

Tous les Confédérés, dons ceux qui jouissent de la protection de notre pays considéreront comme un devoir et un honneur de contribuer. à cette œuvre ; sans distinction de partie et de confessions, tonte la population prouvera sa reconnaissance à notre armée en participant à cette grande et bonne action. Nous ne faisons

pas Taumône, nous nous acquitions sculement diam devoir envers moire pays of motro arende. Nos défenseurs out le droit d'être préservés de da misère.

La guerre a apponté à la Confédération des táches nouveiles. La solution de ces problèmes exige un effont extraordinaire de ceux qui dirigent le pays et de ceux qui en possèdent les ressources financières.

Pour diverses raisons, on me pout espérer un secours emplde des instances officielles Cependant, un secours rapide est plus que jamais mécessaire. Nous sommes pensuadés que la popublica de la Suisse a une intelligence assez justie de la siluation de notre pays et des nérecessive sociales pour procurer avec joie des moyens nécessaires à cette activité bienfaisante. L'aide volontaire est ame force indispensable au bien, ou salut de la patrie.

Confiants dans l'attachement du peuple suisse à son armée, certains que chacan connait ses obligations à l'égard des soldats suisses et de leurs familles et est prêt à feur faire honneur, nous nous adressons à tous des habitants de notre pays : Pensez à notre année.

Aidez à mettre nos soldats et lours familles à l'abri de la misère. Notre recommeissance ne doit par avoir de limites, tant que nos soldais sont prêts à se sacrifier pour nous. Berne, avril 1918.

Le chof des œuvres sociales de l'Armée : Feldmann, colonel à TE! M. G.

### Contre les fauteurs de troubles

Nous recevons de M. le D' Studer, président central à Rapperswyl, un « Appel aux électeurs suisses de toute condition et de toute langue ». afan qu'ils se groupent pour proléger de foyer nelvétique contre les menées révolutionnaires dont nous souffrons dans notre pays. Cet appel a paru il y a quelques jours déjà dans les journaux de Genève. Il se termine comme suit : \* En présence des circonstances oritiques de

la patrie, on doit se poser la question suivante : Qui est maître dans nonte pays? Somt-ce le perturbateurs et fauteurs de désordre étrangers et les jeures gents du parté socialiste détournés gar ena, ou est-ce la grande majorité des citoyens suisses qui compose le gays et qui le mournit? Il est aisé de répondre à cebe ques dion; mais colle réponse doit ôtre dounée d'une façon très précise et décisive, sous la fonme "d'une "manifestation de la masse adressée au nortonités du pays. Ces amborités, jusquià présent, n'out jamais entendu que la voix des internationaux et des névolutionnaires de la dé mocratic sociale. Faisons, entendre da voix des ndoyens puisses, qui veillent sur l'Edat, et cola samprès des personnes compétentes. Nos automilés doivent savoir que, dans ce temps diffimile de désette et de danger, la plus grande parthe du peuple muisse les soutient d'une façon arnamines et décidée. Effices auront cette certatude donscene les électeurs de tours les partis et de doutes des langues de nobre pays auront appuyé of fortifié par leur signature la présenté pélition adressée au Conseil fédéral pour lui demander de prendre des masures sévères contre des menées dangereuses des étrangers.

L'appet est signé par les membres suivants du comité central : D' méd. Ed. Studier, Rapperswyk — Dr med Shraumann, conseiller mational, Walldenburg (Bâlle). — Dr jur. Johin, consciller tradional, Pourentmay. — Dr just. Musy, conseiller national, Pribourg. — Dr jur. Bertoni, conseiller matiemat, Lugano. — Marcel Guinand, député au Grand Conseil; Genève. - D. Burkhard-Abegg, député au Grand Conscil, Feldbach (Zarioh). — Auguste Schirmer, député au Grand Conscil, Saint-Gall. — Gull. rédacteur, Stæfa (Zurich).

### Bienfaltance

Un généreux donateur habitant Lausanne a remis au Conseil d'Etat vaudois une somme de 60,000 fr. pour être répartie comme suit : 20,000 frances en faveur de l'hôpital cantonal; 10,000 francs en faveur du fonds du professeur César Roux, de l'aniversité; 10,000 francs en faveur du fonds du professeur Michaud, de l'université 10,000 francs en faveur de l'Ecole de chimie de l'université, pour achat de matériel.

### Les nouvelles taxes ede chemins de fer

Le Conseil fédéral a pris un arrêté au sujet des taxes temporaires des embreprises des chemins de ser sédéraux et de la navigation. Toutes les entreprises suisses de chemins de fer et de navigation sont autorisées à percevoir, sur les bases normales des hillets de simple course les suppléments suivants : 1 et 2 et 2 me classes. jusqu'à 40.%; 3me classe, 30 %.

Les enteconises de transport de sont pas (e. nues d'accorder des réductions pour les billets dicifier et refour.

Les suppléments suivants seront perque pour des trains rapides : de 1 à 100 kilomètres en 1re classe, 2 fr.; en 2me classe, 1 fr. 50 et en 3me classe, 1 fr. — De 101 à 200 kilomètres, 4 fr. 3 fr. at 2 francs.

Pour les parcours dépassant 200 kéllomètres 6 fir., 4 fir. 50 et 3 fir.

Sur les hignes explicatées à la vapeur, les bil. lets de plaisir, les billets circulaires, les billets confibincs, les ballets de société et d'école ne se. romb plus délévrés, d'une manière générale.

Des exceptions pourrout être accordées par tes chemins de fer de montagne, les entreprisa de navigation et les chemins de fer électriques Il sera délivré des abonnements généraux à trois mois, hux prix suivants : 100 chase, 600 francs; 2me classe, 450 fr. of 3me classe, 300 fa L'arrêle fixe en oubre des détails pour le

abonnements d'écoliers, d'apprentis et d'ouvriers les tares pour les bagages, les marchandies animum vivants, transports militaires, etc.

#### Le travall aux C. F. F.

La Direction générale des C. F. F. a réduit le journée de travail pour les ouvriers des dignes

### La Suisse et la guerre

### Les sauf-conduits allemands pour le blé suism

Comme on sault, des propapartiers sont en cour entire la Suisse et l'Allemagne am sujet de a question des sauf-conduits que les Elais-Un exagent pour les navires hollandais, maviguet nous pavillon américain, et affectés au tranport des blés et fourrages achetés pour à compte de la Suisse. Le gouvernement als mand avait d'abord relusé de délivrer pes sait conducts.

· La Nouvelle Gazette de Zurich apprend man tenant que l'Alternagne serait disposée à laisse passer dibrement les transports destinés à l Suisse, sous certaines conditions, acceptable pour les Étals-Unis.

#### Une famille suisse victime du bombardement de Paris

Le Dovere, de Bellinzone, confirme que, paris des victimes du bombardement de Paris par le caron allemand à dongue postée, se tronc une famille tessinoise de Binson, du non de Benedetti. Un obus d'une très grande ford explosive a enfoncé les quatre étages d'un maison et l'a fait-écrouler. La famille Benedeti qui d'habitait, se composait du mari, né à Biase. Se 27 octobre 1868, de sa femme, d'origine fran çaise, et de teurs fils, l'un de 13 ans, l'auta de 9. Tous couchés quand l'explosion se prode sit, des membres de la famille Benedetti out à précipités sous les décombres. Le mari n'a al que légérement blossé ; mais sa frimme a été ha à côté de lui, ainsi que ses deux enfants, don les cadavres ont été trouvés sous un moneca de murs en ruines. Coincidence ourieuse Benedetti a été tiré des décombres par un auti Tessinois du nom de Valchera, lequel, sans s voir qu'un compatriole habitait dans la maiss hombardée, était venu au secours des victims

## La vie économique

La carte de pain

Nur l'élait actuel de nos stocks de blé, il e impossible que la ration de pain actuelle de 21 grammes puisse ôtre maintenue. Toutefois, n'est qu'à la fin d'avril qu'on sera fixé déla

It n'ouvrait pas iles yeux chors, sans upe cevoir, à ses côtés, cette figure vigilante. Aussi des qu'elle s'échipsait momentanément, éprot

vant di une sorte de defresse. Et n'élact-ce pas naturel qu'el souhaitat piè de lini, sans cesse, la main dégère et prompt qui, anieux que foute autre, calmait le mal appliqualit le pansement salubaire saus irrie la chair meuntric, la voix consolante, dont k inflexions amolliestaient de occur gourd 🕒 (A (suiore))

### Publications nouvelles

l'ésus, par Pierre Fernessole, professeur de première à Noire-Dame de Béthamam. 1 vol. in 117, Plants (6°).

Après un prologue qui exprime le lint et les post du livre, vient une étude critique, objective et dogmatique sur : le Livre de Jésus », l'Evan gile; cette étude, minutionse et approfondie, es menée sous forme didactique; elle a pour objet de finer la valeur des sources principales de foule enquête sur Jésus. Les autres chapitres sont présentes sons la forme terge, souple, vivante et personnelle d'élévations, où, sans nuit taideur de mulliode, suivant le mouvement a térieur, aux diverses opérations de l'entende ment succèdent les effasions du cœur. Chacun de ees élévations, en s'inspirant de l'histoire k l'ame lumnime, est strictement évangélique :

12 out (273 p.), 3 fr. 30 (majoration temporation raire de 20 % comprise). — Franco, 3 fr. 50 Librairie Gabriel Beauchesne, rue de Rennes L'autour a voulu methre en fumière quelque

traits essentiels du Rédempteur.

fond, doctrine, esprit sont du Saint Evangile,

duction-depensit cante serait protoc

diversient & ce sal

de pain de mai e

de 205 grammes

Lettre

La qu

La transformati semble approcher, sera pas du dure. Neuchatel est, en mal partagée que l Court de la anumilie

Les inconvenient sez évidenda pour c louses passerelles, d tenant lieu, des pas puis quinze mis; q BUX voyageurs sour défectable de ces l'objet de fréquente camonales et comm de la construction « dizaine de kilomôla aucume muchionation quais ni ou bâtimen Or, le mouvement

chandises a pais dep développement (ains . 429,000 wo yagemes; les inconvénients si graver. Tout les serv C. F. F. se sout-ils a l'agrandassement de i wites, pour le momen Le projet des C. I esitisfaction eux voeu

tariment d'élablisseme unique. Des démarche l'on espère que les C voir leurs plans. La question, il faut ot compliquée, tamé ville à flanc de cotea se frouve enservée en wees, dont l'expropri

micrement, certains p

cratiqués au Conscil

onéreuse : **FAITS** 

Une panvresse cons On a trouvé cousus

pauvre femme, décéd

des billets de banque i

de 20,000 francs. Echos a

La Semaine Agricole le moyen le plus effice vers. Pagriculture sera lauréat latin-sciences o On peut estimer, au là de quoi dégoûler ! cuthure. Et-ne serait rendre

de bras) un singulier Bever toutes les jeunes pour la préparation D'autant plus que 14 coles dans les Bucolique Virgile ne prédispose pommes de terre ou à

Extrait de l'Officiel 1918 : k. M. Tarionin (Albe:

teur en médecine, né 10 avril 1869, deme (Var), sofficite flautori nom celui de Malachov Signé Référendaire s

S'appeller Tartarin

s'appelor Malachowski

-Vorlà un monsieur c l'acctutabité. Le porlu à l'embusq - Var donc, eh! frig

- Pourquoi frigo?

- Parce que d'es de

BULLETIN ME BARON 'Atril.' 12 13 14

725,0 720,0 715,0 710,0 Moy. 705,0 700,0 600.0 (1) (1) (1) (1) (1) TEMPS

Clal.nuageux. Proc

Feblielon de la BIBBRTE

par MATHILDE ALANIG

Les fiévreuses préoccupations d'aujourd'hui reléguaient dans un si profond passé les dissentiments d'hier, que cenx-ci s'effaçaient. Eva n'eut pas le loisir de s'en souvenir, entièrement vouée su malade dont elle voulait le salut, el cont elle assurait la défense.

Perdant des semaines, elle garda ce poste, se substituant peu à peu aux infirmières dans les pratiques minutionses des soins compliqués. Longue et opinishre sut da futte, alternée de trailnes répuls et de cruelles reprises.

Une chamme n'était pas caimée qu'une autre renaissait. Le Messé, miné sourdement, tomba dans une prostration absolue, la face have et terreuse, les trafits planés.

Une pleurésie purufente, recommue après une ponction exploratrice, détermina une intervention chirurgicale, qui fut suivie d'interminables et pétibles trailements pour désinfecter le foyer ou mai.

Accume peine ne rebuta la jeune femme. Aucome menace ne put user ses admirables facul-164 d'espérance. "Au plas fort du danger, elle me cessait de ré-

randre amour d'elle une confiance vivisiante. ede rafraichie de petient épuisé de son radieux soutire, de sa douce parcle, de l'étreinte cares-

sáinte de sa mein.

mis, aux derniers jours de mai...

dorénavant la vie...

sa foi vainquit : la vie briompha!

A l'ombre du grand cèdre qui avoisimait le publi castel, Francis Maillefeu, étendu sur une chaise dongue, disail et révassait. Des odours de tilleuls, d'aillets et de noses dictinient molle ment. Les pinsons, les loriols, les mentes, lancalent leurs builles, sans se lasser, de branches en branches, candis que, au plus leut d'un sa-

rim, un rossignal vocalisait avec ivresse. l'arfois, les ramages d'oiseaux s'interrom-

paient, comme dans un ensemble symphonique, et alions, on percevair le bruissement continu des insectes soulenant, d'un ronflement d'orgue sonore et grave, la chanson de l'été. La nature entière exultait, en l'une de ces

heuros bénies qui paient de tous les jours d'a quolon, des intempéries des francas, et où da terre revêt um éclas de paradis. Francis avait délaissé sa revue, el son regard vaguait à travers des feuilles mourées de soleil et trouées d'azur. Mais les deux vers, inscrits

de deur rythme obsesseur : Les moissons pour mûrir ont besoin de rosée, Pour vivre et pour sentir, l'homme a besoin des

Elast-ce donc vrai?... Jusquiici, le jeune homme m'avait guère puis gande aux déclamations poétiques, fui qui ne kisait guère dans lies journaux que les renseignements dinanciers et sportifs, les échos mondains et les monvelles politiques! Avait il pensé jamais à étudier la conteur du ciel, autrement que pour y décou-

vuiz un indice de boau, ou de manyais tiemps? Il avait falle cette halle, imposée à son existence courbillomanne, pour que Francis devint sensible à de menues voluplés ignorées. Mainlenant que les ondes bienfaisantes de la vie recommençaient à sourdre en son être extenué, peu à peu son asprit sorbibl de sa lébhargie. El il rétonnait de trouver si peu d'ennui en une si longue stagnation.

Des plaisire innocents, des délices discrètes penelraient sa paresse. Sa curionité noncha dente surprenoit mille événements minasoules, qui lui fussent demeurés insensibles quand il sa longue maladie.

Etait-ce bien lui qui, en son inaction, s'amusaid ann allièrs et vennes d'une mbaille affairés au buin, à d'éclosion d'un les remarqué la veille, aux formes fantasques des nunges qui traversaient l'espace, au dessus de sa tête?

allait au gré de sou caprice, tembulent et jorcsei.

Et comment supportail-il qu'une initialrice zélée cherchib à le distraire, en lui apprenant à goûter les délibentesses de la hittérature et de da annistque?

Parbleu i quand certaine voix, souple of mehodieuse, les flaisait ressortir, Francis appréau milieu de la page ouvente, le poursuivaient ciait, évidemment, la cadence des beaux vers et la justosse des grandes pensées la lit c'était parce que cette voix venait de les fini signalen tout à l'ibeure, que ces vers, emprantés à la fameuse Nuit d'Octobre, l'avaient frappe s font... Il les notait dans sa ménioire, avec le reste de la citation :

> Comprendrais-lu des cleux l'ineffable harmonie, Le silence des nuits, le murmure des flots, Si quelque part, là-bas, la fièvre et l'insomnie Ne l'avalent fait songer à l'éternet repos?...

Et, maivement, Francis s'émerveillait de la prescience des poètes. Musset ne semblait it pats avoir prévu ce que uni-trême ressentait, après d'intenses anxiétés morales et les affres de la doulous physique? Quelle douceur, à l'essue du sombre et doublant passage où s'élait eru perdu pour jamais, de trouver la paix rayonmante, Lair pur et libre!

Cependant, ce bien dire, depuis un instant, n'diant plus absolu : al lui mangrait quelque chose ... ou poutot quesqu'un, ce même quolqu'un, sans donie, dont f'image avest hante les sommeils hallucinés et les veilles fiérreuses de

nemins de fer

um ambié au sujet entroprises des chehe mavigation. Toutes phemins de fer et de à percevoir, sur les s de sample course. : 1re et 2me classes, 30 %.

port me sont pas (e. tions pour les billets

s serono perque pour à 100 kinomètres en classe, 1 fr. 50 et en

200 kilomètres, 4 fr.,

essant 200 kellometres

A la vapeur, les bil. circulaires, les billets

ciété et d'école ne se. manière générale. nt êbre accordées par ntagne, les entreprise sins de fer électriques nnements généraux de ands : 1<sup>re</sup> chasse, 600 , of 3<sup>me</sup> classe, 300 fa des détails pour la apprentis et d'ouvriers ges, bes marchandisc

les C. F. F. a réduit le les ouvriers des digne

riis militaires, ctc.

x C. F. F.

ela querre ands pour le blé snism

unparters sont en com magne am swjet de a its que les Etats-Un hollandais, naviguel , et affectés au trans ages achietés pour k e gouvernement ale sé de délivrer pes sant

e Zurich angrend maa erait disposée à laise responts destinés à conditions, acceptable

le anisse

dement de Paris ne, confirme que, parm lement de Paris par le gue postée, se trand de Biasca, da non l'une très grande fond

quatre étages dus r. La famille Benedeti it da mari; né à Biase. femme, d'origine fra Fun de 13 ans, Fauta d l'explosion se proisi mille Beredetti ont a nbrcs. Le mari n'a d iais sa frimme a sté lua ses deux enfants, don uvés cous un moncer oincidence ourieuse lécombres par un auti lchera, lequel, sans s nabitait dans da maiso

onomique

u secours des victims

de pain os stocks de iblé, il e de pain actuelle de 21

aintenue. Toutefois,

qu'on sera fixé déla

yeux cilons∴sans u‰ figure vigilante. Asso nomentanément, éprot

el qu'il soubaitat pe ain dégère et prompt thre, calimant he mal t sedentaline some imite

ax comsolarate, dont k de ocear gourd (A suivres)

nouvelles

ole, professeur de pre

Bethamam, 1 vol. in 90 (majoration tempo e). — Franco, 3 fr. 5% hesne, mue de Rennes

e en jumière quelque mpleur. expreme le but et les

inde critique, objective re de désus », l'Evau use et approfonde, 🥳 que : elle en pour objet ources principales de Les autres chapitres rme Berge, souple, vi amons, ou sais de int le mouvement a autions de l'entende he du comm. Chaone birant de Phistoire & ement évangélique du Saint Evangile, i

diverment à ce su let. Pour le moment, les cartes de pain de mai seront établies encore à raison de 205 grammes par jour. Si, d'ici là, une réduction devensit inévitable, la religité de la cante serait prolongée de cinq à sept jours.

### Lettre: de Neuchâtel (De notre correspondant)

### La question de la gare

Neuchstel, 17 avril. La transformation de la gare de Neuchâtel semble approcher aussi de sa réalisation. Ce ne sera pas du ture, comme on dit. La ville de Neuchâtel est, en effet, sous ce capport, aussi med partagée que Fribourg et m'a guère en à se

Course de la anuminioence des C. F. F. Les inconvenients de la gare notreile sont assez évidenda pour qu'on m'y insiste pas : périlleuses posserelles, d'un e provisoire » qui dure, tenant lieu des passages sous-voie promis depuis quinze uns ; quais trop álroils et bâtiment pur voyageurs souverainement incomfortable. Le défectuosité de ces installations a du resté été l'objet de fréquences réclamations des autorités camonales et communales. En 1902, à l'occasion de la construction de la Directe, on établit une dizaine de hillomòtres de nouvelles voies, mais aucune ambionation ne fut apportée ni dux principal principal.

Or, le mouvement des voyageurs et des marchandises o pris depuis, à Neuchalet, un certain développement (ainsi, en 1914) on enregistrait 429,000 woyageurs, contre 218,000 en 1900) et les inconvénients signales n'out fait que s'aggraver. Tous les services en souffrent. Aussi, les C. F. F. se sont-ils résolus à remettre à l'étade l'agrandassement de la gare. Les réfections préwises, pour le moment, sont devisées à buit mil-

Le projet des C. F. F. me donne pas entière satisfaction aux vœux des Neuchâtelois et, dermièrement, certains points en ont été vivement custiqués au Conseil général de notre ville, nofariment d'élablissement d'un passage sous-voie umique. Des démarches ont été faites à Berne et Fon espère que les C. F. F. consentiront à revoir leurs plans.

La question, il faut de dire, est assez difficile et comparate, tant de par la situation de la ville à flanc de coteau que du fait que la gare se frouve enservée entre des constructions priwées, dont l'expropriation scrait extrêmement onéreuse :

### FAITS DIVERS

Une pauvresse cousne d'or ... et de billets de banque

On a trouvé cousus dans les rétements d'une pauvre femme, décédée à Jona (Saint-Gali), des billets de banque et de l'or pour une valeur de 20,000 francs.

## Echos de partout

UN NOUVEAU BACCALAURE 17

La Semaine Agricole de Toulouse estime que le moyen le plus efficace pour diriger une élite vers l'agriculture serait de créer un c baccalauréat latin-sciences agricoles > (sic). On peut estimer, au contraire, qu'il y aurait

la de quoi dégoûler les agréculteurs de l'agri ruthure.

Et-no serait rendre à la terre (qui manque de bras) un singulier service, que de lui en-Bever toutes les jeunes chasses, de 13 à 18 ansi pour la préparation d'un bachot saugremi. D'autant plus que l'étude des soiences agricoles dans les Bucoliques ou les Géorgiques de Virgile ne prédispose muliement à planter des pommes de terre ou à traire des vaches.

A L' . OFFICIEL

Extrait de l'Officiel français du 26 mars 1918 :

\* M. Tastarin (Albert-Charles-Ludovic), docteur en médecine, né à Bellegande (Loiret), le 10 avril 1869, demensant a Saint-Raphael (Var), sollicite l'autorisation d'ajonter à son nom celui de Makachowski.

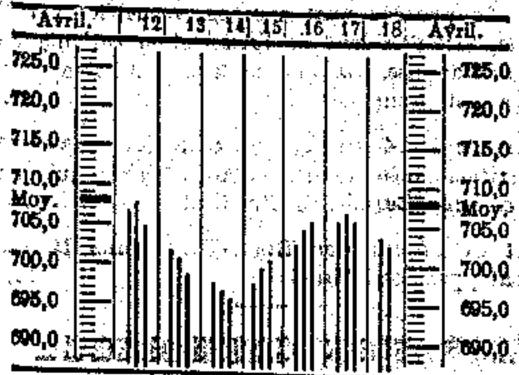
> Signé : G. de Berly, Référendaire au sceau de France.

S'appeller Tartarin et avoir l'ambition de s'appelor Malachowski!

Vocilà un anonsieur qui a'a guère le sens de l'accturationé.

MOT DE LA FIN Le porlu à l'embusqué - Var dome, eh ! frigo ! - Pourquoi frigo? -- Pance que l'es de la viande de conserve.

BULLETIN METEOROLOGIQUE Du 18 avril BAROMETER



TEMPS PROBABLE

Zurich, 18 avril, midi. Ciel nuageux. Prochains troubles. Plules.

# FRIBOURG

NOS SOLDATS

Nos dandwehriens du bataillon 127 sont en train de fourbir leurs armes et de préparer lour fourniment. Lands somera pour eur Cheure d'une nouvelle mobilization. Ils sont convoqués pour 2 houres, a Parsenal.

Hier pertaient de Fribourg, une trentaine d'hommes de la C'e 11 du train de landstaum. Ce matin, quinze hommes de sa même compagaie soul sentrés à Prébourg, pour être démobilisés, après un mois de service dans la Suisse

### Les obtèques de Jules Dévand

On nous écrit :

Mardi matin out ed fieu, à Porsel, avec les homneure militaires, les fanorailles du jeune soidat Jules Dévant, mort tragiquement ou service du pays.

- Outre une nombreuse parenté, da paroisse tout entière a en à cour d'accompagner la dépouille montelle au champ du repos et de lemoigner ainsi aux parents si cruellement éprouves une chrétienne aympathie.

Les soldats de Porsel ont constâtué la garde d'honneur et, sus moment de l'inhamation, ont tiné les trois salves réglementaires, salut surprême de la patrie à cour qui mourent pour elle. Les chantres de la peroisse ont condribué aussi à solenniser la cérémonie en exécutant avec beamcoup de piété une messe à quatre voix de Mitterer et un émouvant De Projundis.

Ces chants et ces prières de toute une paroisse disent bien la place de choix qu'occupait l brave Jules Dévand dans le cour de ses concitoyens. Ils aurent été sassi, pour la famille du jeune soldal, une consolation dans sa grande

### Musée d'histeire naturelle à Pérolles

Du ler mai au 1er octobre, le Musée d'histoire maturelle est ouvert graduitement em public les dimanches, les jours de fête, les jendes et same, dos, de 2 à 5 heures. Les écoles du tranton penvent en tout temps le visiter gavinitement, sous la surveillance et la responsabilité de fours unabires.

Notre musée a fait demictement, l'acquisi tion d'un superbe hon figé de cinq ans ; il vient d'êbre maturalisé par son préparateur, et, pour qu'il soit mieux visible, il sera exposé hors des victines, dimanche, 21 avril.

### Conférence de Beller-Lettres

Rappelons que c'est ce soir que M. Auguste Schorderet donnera sa conférence intétalée Propos fribourgeois. M. Schorderet traitera de Thistoire si pleine d'intérêt du Coblège Saint-Michei du XVIIe siècle jusqu'à nos jours. Il est instile de présenter le conférencier au public. Chacun sait avec quel charme et quelle érudition M. Schooderet sait évoquer notre vieux Fribourg.

### Un aeroplane

Samedi et dimanche après meli, un céroplane a passé au-dessus de la vallée de la Broye, à une grande hauteur. On percevait toutefois disbinclement le ronflement du moteur. Il s'agissait d'un biplan militaire qui a fait le voyage de Dübendorf à Lausanne et retour.

### Assainissement de marais

Le syndicat des drainages de Dompierre a fait drainer, en 1917 et 1918, une superficie de 16 hectares de terrain, situés au lieu det : « En l'Hopetall . à la sorbie sud-est du village de Dompierre, en bondure de la route cantonale. Un grand canali à ciel ouvert a été creusé ; il traverse la parcelle dans toute sa llongueur et recoit les eaux que les collecteurs emènent des terrains plus éloignés. Les nombreux saules et bussons resequant les limites des proposétés ont été arreachés; ce coin de terre est entièrement trans-

La reconnaissance officielle des aravaux a en bien fundi. M. Je conseiller d'Etat Savoy a présidé l'expansise. Un diner en commun rémissair à midi, à l'amberge de Dompierre, M. le doyen Colliard, les invités et le comité du syndical. L'honorable directeur de notre agriculture a félicité les propriétaires pour le progrès accompli; il a encouragé les gens de Dompierre à couronnor beun couvre par le memaniement puncellaire des tennains sidués en dessous du village. Puri il a profité de l'occasion pour exposer le fonctionnement de l'Office de ravitailiement, les services que cette institution a déjà rendus et ceux qu'elle doit encore rendre ; il a recommandé une enfaire intensive et l'addisation de dous les lopins de tenre.

M. Maurice Rollipet, président du syndicat des drainages de Dompierre, s'est fait l'interpréle. des propriétaires uniéressés pour adresser ses remerciements au gouvernement et à M. le conseither d'Etat Savoy, en particulier. Il a ou des paroles de recommissance pour M. Techter omann, ingénieur agricolle, et pour dous ceux qui ont dravaillé à l'enlière réassile de d'entreprise, pour cour qui ant transformé ce marais improductif en come d'abondance. Il a assuré le gouvernament du painotisme de la population de

Dompierre et de son ablachement aux autorités. M. le doyen Colhiard, qui s'intéresse non seuleintent aux offaires épénituelles de ses paroissiens. mais aussi aux affaires materielles, siest dit heur reux de féliciter les propriétaires qui ont consensi à des sacrifices pour fiaire une comme de proprès, convre utile pour le then de la commune doud entière. It a southaile que les mêmes bonnes votontes se rencontrent pour mener A chef l'exécution du permaniement parcellaire.

### Institut des Hautes Etudes

R. P. de Langen-Wendels: La conscience mo-A 6 h. 14. comférence de M. Oberel : Les sasons de l'imigration.

### Conférences agricoles

Dimanche, 21 avril, à 2 h. 7 de capres mide au tocal du Cercle d'agriculture de Châtel Saint. Denis, conférence de M. Téchtembano, ingénieu agricode, sur l'économie almestre.

Le même jour, à 3 h. de Coprès mide, ou Cer. cle paroissiai d'Athelens, conférence de M. Collaud, chef de service du Département de l'agri culture, sur les syndicules d'achai.

### SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Orchestre de la Ville. -- Ce soir, jeudi, ! 8 % h., repetation surgente au local, pour concerts de sin du mois.

Mannerchor. - Heute Abend, 8 1/4 Uhr, Ue-

### Calendrier

VENDREDI 19 AVRIL Saint LEON IX, pape

Bramon d'Estabeim, évêque de Tou?, fut été pape à Rome le 12 février 1049. Il était de race allemande par son père, et de race gorboromaine par sa mère; c'était le consin de l'empereur d'Allemagne Henri III. Conseille ci apprije par le mome Heldelmand, le futur Grégoire VII, il mis rigourcusement la main à la réforme de l'Eglise. Dans un concile tenu à Rome, il édicta des mesures très révères contré les cleros compables de simonie. Il renouvels toutes les anciennes tois sur le nélibrat des prétres. Pour faire commiltre et respecter les sanctions prononcées par le synode romain, di prit le bâtoir de pélerin et parcourus l'Europe, Pen de papes out autant voyagé que Léon IX. On le voit présider des conciles à Parie, à Mayence, à Reins, Cest probablement en cours dun de ces voyages qu'el consacra la chapelle a du Vorbourg, sieu de péleninage très fréquenté, près de Delémont.

Saint Leon combattet énergiquement des doctrines de l'hérésiarque Bérenger de Tours, qui attaquait les dogmes de lla transsubstantiation et de la presence réelle. Il out la doubeur de voir le painizrehe de Constantinophe, Michel Cérulaire, se séparer duSaint-Siège et inangurer ce seffisme de l'Eglise grecque qui adlait être consommé en 1054, un an après la mort du sami Pepe.

Léon IX a joué un vôle politique de grenser ordre. Il fen l'arbitre de l'Europe; les souverains et les vales lui demandaient conseil, decision ou appui. Il servit en partionier de médisteur entre bemperen d'Allemagne et le roi Amdré de Hongrie, spir se faisment la guerre, et entre les viiles de Pise et de Lucques. Il prit hui même la dérection d'une expédition contre les Normands qui mentalent l'Ibalie méridionale à fem et à sang. Il fut vaineu, mais les Normands lui prélèrent cerment de fidélité.

Saint Leon fut un cestaurateur du chant sacré. Il dut sui même chanteur (habile et compositeur de dalienti.

Al mourat le 19 avril 1053; son pontificat avoit duré quatre aus seulement, mais il en es peu d'aussi bien memph.

### Etat civil de la ville de Fribourg

5 avril. - Achischer, Charles, fils de Pietre, agriculteur, de Guin, ct de Marie, née Chassot, Daillettes, 1.

الأمكن هيد ولان الله ويهزهن بلاي

6 avril. - Dongoud, Jean, fils d'Antoine, tonnelier, de Middes, et de Louise, née Liardet, Beauregard, 3.

7 april. - Gasser, Jean, fils d'Emile, peintre, de Planfayon, et de Josepha, née Zehminer, Planche supérieure, 227.

8 avril. - Tschopp, Lucie, fille d'Afred, maréchat, de Willisau (Lucerne), et de Rosa Spicher, Monsejour, 1.

8 avril. - Berset, Alice, fille de Louis et d'Ai bertine, née Wicht, de La Corbaz, élève à 19 Providence, 13 ans.

9 mril. -- Hayoz, née Menwly, Marie, épouse d'Aloys, ménagère, de et à Cordast, 54 ans. 10 april. - Andrey, mée Rey, Marie, venve

de Joseph, de Chatel-Montsalvens, 92 ans, rue de la Banque, 20, Vesin, Joseph, fels de Jean, de Corpataux, do-

mestique, à Forvagny, 54 ans. 11 avril. - Guérig, Isidore, weuf de Métanie, née Python, de Fribourg et Saint-Ours, 85 ans,

Asile des sveitlands. Poffet, Nicolas, époux de Louise, mée Golaz, champentier de Wünnewil, 78 ans, Grand'Fonтаіпе, 32.

Zehmaner, Antoine, fals de Pierre et d'Anne, née Jendly, 74 ans, rue Samaritaine.

12 avril. - Ottiger, Jules, opour de Marie, nee Mulhamer, boucher, de Ruswil (Lucerne). 47 ens, rue de Lausenne, 12.

## influenza

· Les pastilles Wybert-Gaba me rendent d'inapréciables acreices centre la toux, les manx de con les statarhes de poitrine et m'ont maintes foit préservé de l'influenza. Je auts pleinement convainon de leurs mérites. A. O. ancien instituteur A.R. En vente partout & 1 fr. 25 la bolte. De-mander expressement les pastilles Gaba.

Buyes lo STIMULA Apfriis au Vin et Ousneuine

# Vendredi, 19 avril à 4 h. %, conférence du DELLE

# Heire

### L'efforsive allemande

### Commentaire français

Pasis, 18 avril. (Hapas.) - Les Atlemands poursuivent avec

Opinsaltreté leur farouche offensive dans les Flandres: mais ils n'out marqué, depuis hier, encus progres gensible.

Mardi, les troupes britanziques pot eligni leur front qui, à Ypres, formait un saillant dange--reur, depuis l'occupation par l'ennemi de la ligne Wytschoele-Armentières. L'opération s'est effectuée dans d'éxectientes conditions, sons que nos allies fussent presses par l'advensaire, et dans an ordre parfait.

Le front est maintenant jalonné dans ce secteur par les localités de Passchendaele, Recelaere et Chelarvelt, toutes trois aux mains des Alle-

De Baident l'ennemi a vonta élargir ses positions, par des assauls répétés en formations serrées. Ses bataillous ont été bitérelement hachés par les Ailies, et ses assauts p'ont pu réaliser. aucun progrès. La ligne, dans ce secteur, passe à 1500 mètres au nord de Bailieul, en avant de la hanteur de Cappelynde.

De part et d'autre de Baillent, les Alliés un! réagi vigoureusement et avec succès, puisqu'ils sont parvenus à prendre pied à l'ouest, dans Meleren, et. à l'est, dans Wytschaete. Mais, les Albemends, dans un retour offensif desespéré, som parvenus à y rentrer bier.

Enfin, au sud de la Lys, l'artillerie britannique a complétement enrayé une forte attaque epremie, qui avait pour objectif le viltage de Roberg, sur la Clarence, situé à 8 km. au mordouest de Béthame, que ses Allemands s'efforcent, mais vainement, de déborder.

Hier, les Allemands ont tenté un nouvel et prisonnt effort. Après une violente préparation d'artiflerie, ils out tivré un assaut genéral dans la direction d'Ypres, sur un vaste front de pour de 20 km., qui va du nord de la forêt de Nieppe: jusqu'à Wytschaete. Nulle part, les atlaques massives répétées de l'infanterie adverse mont pu faire fiécher les positions magnifiquement défendues par les Affiés. L'ennemi, a épocuvé des pentes sanglantes. C'est un complet échec pour l'état-major impérial.

Le communiqué britannique annonce, sans préciser encore leur rôle, la coopération des troupes françaises dans ce secteur, où les deux armées, animées également de la résolution de vaincre, assureront l'endignement de l'envahis-

Ainci, les culculs du commandement adverse, une fois de plus, sont déjoués : il espérait donner à la luite un caractère d'achannement tel que ses forces applaises ne passent pas la coutenir jasqu'au bout. Mais, maintenant, voici des renforts français qui viennent aider la résistance de nos albiés. D'autre part, la moitié des divisions allemandes disponibles sur le front occidental unt déjà été angagées dans la balaille, qui n'en est cependant qu'à son vingt-cinquième jour. Et la cohésion anglaise n'est mille part

entamée. C'est donc une balaille de durée qui se dispute actuellement. Or, si l'on songe aux combats acharnés que les Allemands doivent livrer, avec des masses énormes, pour n'obtenir que des avantages ourrement tachiques, on est en droit de se demander si le résultat n'est pas hors de prix, ten comparation areche denomement décisif qui de

### en altendent.

"Commentaire allemand Berlin, 18 avril. (Wollf.) - Au mord est d'Auras, jusque dans la region d'Albert, l'activité de feu de l'ennemi a été vive pendant la journée. Après la tombée de la muit, elle s'est intensifiée sur certains points et par intermittences, jusqu'à de-

venir très violente. Dans le secteur d'Albert, nous avons repoussé plusieurs détachements de reconnaissance en

· Au word overt de Montdidier et sur le trout adjacent, vers le sud, le feu s'est également intensifié et il est devenu très violent par moments. Près de Théry, l'artiflerie allemande a

incendié un dépôt de munitions de l'ennemi. Le 16 avril, à midi, mous avons grès Meteren par une estaque enveloppente. Dans l'aprèsmidi, cross fortes adlaques, méthodiquement exécuées par les franco-Anglais et appryées par des fands, une de déclarables dans le bul de reprendre sux Allemands le terrain que ces derniers avaient gagné. Ces attaques out été repoussées complétement, tavec des pentes extra ordinairement kontdes pour l'ennemi, antiqui

pour les troupes françaises groupées en masses. Plus au sud également, des deux côtés de Vieux-Berquin, oprès une heure de préparation d'ambillance, une forte ettaque engence, décionchée à 3 h. 45 de l'après midi, a été dirigée contre mos positions; mais elle s'est effondra d'une manière sanglante sous se feu de nos canons et de nos mitrailleuses.

. Le même soir, après une préparation d'artillerie et avec le conscours de nombreux avions de nombat, l'ennant a tenté une poussée contra nos positions sur la Charence. Cette ettaque a été facilement repoussée.

Pendant ce bemps, nobre artiflerie arretalf une autre attaque de l'ennemi contre Locon. La journée du 16 a été particulièrement sanghante pour des Anglais et les Français, à cause de beurs contre-attaques réitérées

### L'aviation anglaise

Condres, 18-avril. (Reuter.) - Communique angleis de l'aven-

tion, le 17 au soir : La brume qui planais auxiessus de pos lignes. pendant les derniers jours, s'est changée en benice, pendant la journée du 16, co qui a rendu les opérations de l'aviation presque impossibles. Nos appareits, volant brès has, n'en surveillèrent pas mouns les mouvements sur le front de hataille et lancèrent quelques bombes. Un appeared concern a cit about, sur suite a élé obligé d'alterrir derrière nos lignes. Un de

#### L'aviation française

nos appareils manque.

Paris, 18 puril. (Havas.) - Le convespondent de fagence

Haves sur le front français télégraphie : Jameis encore cotre aviation, qui s'assure in mairise incontestable de l'air, a a secompli une tache aussi considerable, ni acudar de scrrices aussi précioux que depuis tollemire allemande dar 21 anara.

Des résultats magnifiques out die obtenus, au prix de pertes relativement légères très inférieures à celles des Affernands, qui perdirent plus de trois appareils pour un seul des nobres. C'est par vingtaine, obsque jour, que des anions ademands cont été abattus, par 40 et 50 mille kilos que les explosifs ont été jetés sur toules les organisations de l'arrière, tandis que 200,000 à 300,000 cartouches étaient quotidienpement tirées sur les troupes.

Rien que dans la journée du 29 mars, 56 avions allemands ont été abaltus par des escadrilles franco-anglaises, et 24 contraints d'at-

### Le baron Burian

Viennes 18 mail. On rappelle que le nouveau transtre des affaires étrangères jouissait de la confiance parlicalière de François-Joseph.

### Les affaires austro-hongrokes

Vienne, 18 april. La démission du cabinet hongrois est de contre-comp de l'avenement du baron Burian au poste de premier ministre. Le baron Burian est un comi du comie Tisza; des fora, le cabine) Wekerlé, composé en partie d'adversaires des idées politiques du comte Tisza, ne pouvait plus subsister tel quel, car il se serait trouvé en dissentiment avec le chef de la politique austro-

### Torpiliages

Berlin, 18 avril. (Wolff.) — Dans la région de Moous autour des Acores, un de nos sous-marins a comé, pendant les dernières semaines, 5 repens el 2 voiliers.

Madrid, 18 april. (Haves.) - Le gouvernement à requ. les armateurs espagnols du vapeur Luise, torpilles dans le canal de Bristof. Les armateurs unt profesia contre la destruction de feur mavire. Le bâtiment transportait des fruits d'Espagne et devait revenir avec du charbon.

### SUISSE

#### Un Suisse condamné en Italie pour avoir croisé les bras !

Lugano, 18 avril. Le Popolo e Libertà apprend de Rome que le tribunal pénal de cette ville a condanné f'employé d'hôtel enisse. Tschopp à deux mois de prison et à 300 lires d'amende, parce que, pendant une manifestation patriotique qui avait lieu dans l'hôlel, il avait croise les bras ! On a voulu voir dans ce geste un signe de mépris.

### Chambres fédérales

### La débat sur le lait au Conseil des Etats

Berne, 18 weil. Le Conseil des Etals prend compaissance de diverses communications, notamment dime adresse de l'association agricole du Valais, approuvant les décisions du Conseil fédéral du I avril, et protestant contre les menaces socialistes, et d'une adresse identique du faisceau des

sonctionnaires et ouvriers de d'Etat vaudois. le aborde ensuite la question du prix du tail. Le président de la commission, M. de Steiger (Berne), motive le compromis de la commission de neutralità

M. Wettstein (Zurich) expose des difficultés de la situation et appuie également de compro-

M. Winiger (Lucerne) appuie à son tour le compromis et défend la majorité du Conseil fédéral contre l'accusation d'avoir pris une mesure antisociale. Quant à la hausse consentie en layeur des

producteurs, if faut considérer que ceux-ci auraient pu élever considérablement seur pair, en 1916 déjà il lour aurait été permis, comme à l'industrie, de profiler des conjonctures du mar-

### Les réfractaires et les déserteurs au Conseil national

Le Conseil national décide de clore la cossion le vendredi 26 avril. Il reprend enante l'examen du rapport sur l'exercice des pleins pouveirs. M. Greulich brame l'interdition des trois jour-

naur de la jeunesse socialiste. M. Holmann (Thurgovie) trouve qu'en s'attaque aax pelats journaux, sans oser toucher

Buil Branch Sight Cirimm (Zurich) prend la défense des réfractoires et des déserteurs. M. Jæger (Argovie) critique de régime auquel

on a sommis les plésculeurs et pélicaciones. M. Machler (Saint Gall) , gioppose, à didéc d'expulser en blue ces a indésirables M. Graber (Neuchatel) work dans des refracdaines et les discripurs des étrangers acuré in-

M. Gastisheim [Bale-Ville] developpe .... a postulat a domandant ries messers contre les elrangera qui tronsident l'ordre quadic.

teressonts que com qui se tronvent dans ten

écossais, uni, rayé, quadrillé et moiré

double largeur, souple, et simple largeur de Fr. 4.65 A Fr. 18.50 le mêtre

Echantillons par retour du courrier ainsi que de toutes les autres étoffes de sole

La grande mode! The Henneberg

== ZURICH ==

Madame et Monsieur R. Zürcher-Schæffer et leurs enfants, à Fribourg: Madame et Monsieur E. Philipona-Schæffer et leurs

enfants, à Fribourg; Madame et Monsieur Contin - Schæffer, & Genève: Madame et Monsieur F. Dongoud-Schaffer et leurs enfants, a Fribourg; Monsieur et Madame Auguste Betreffer-Zwick et leurs enfants, à Pribourg; Madame veuve Mathilds Thalmann Schæffer et son file, à bribourg: Madame et Monsieur P. Möhr Schæffer et leurs enfants, à Fribourg; Messieurs Georges: Joseph et Ktienne Behaffer, à Fribourg; Madame venve Nebiker-Zimmermann et ses enfants, à Alschwyl (Bâle) ; Madame et Monsieur Zarmühle-Zimmermann et leurs enfants, à Lucerne: Mademoiselle Marie Zimmermann, a Vintimille (Italie), sinsi que les familles parantes et ailiées ont la profoude douleur de faire part de la perte

parsonne de MADAME AROAS Catherine SCHAKKKK

qu'ils viennent d'éprouver en la

leur chère mère, belle-mère, grand'mère, sœur, fante et cousine, décédée à Fribourg, le 17 avril, A l'age de 66 ans, après nne longue et pénible maladie, et munie des sacrements.

L'office d'enterrement aura lieu samedi 20 avril, 🌢 8 🔏 heures, 🤅 l'église de Saint-Jean. Domicile mortuaire : Planch:

sucérieure, 239. Cet avia tient lieu de lettre de faire part.

R. I. P.

€ Cæcilia »

chœur mixte de Saint-Jean Les membres bienfaiteurs et actifs sont priés d'assister aux

MADAME VEUVE Catherine SCHARFER notre très chère membre passi

funérailles de

qui auront lieu samedi 20 avril, à 8 % h., à l'église de St-Jean. R. I. P.

Société fédérale de gymnastique « Freiburgia » Messieurs les membres sont

priés d'assister aux funérailles de MADAME VEUVE

Catherine SCHÆFFER

notre chère membre honoraire gul auront lieu samedi 20 avril à 8 1/2 h., à l'église de St-Jean Les membres actifs sont priés d'assister en tenue. Domicile mortuaire: Planche Supérieure, 239.

R. I. P.

Monsieur et Madame J. Bruihart-Yaucher. A Lossy: les familles Brulbart, à Fribourg Meuwly - Brulhart, à Corminbœul, ont la douleur de faire part à leure parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MADEMOISELLE

Modika BRULHART

leur chère fille, sœur, belle-sœur et tante, décédée à l'âge de 27 14 ans, après une longue maladie, munie des secours de la L'enterroment aura lieu sa-

medi 20 avril, a 9 h., a l'eglise de Bellaux. Cet avis tient lieu de lettre de laire part.

R. I. P.

La famille Louis Divand, à Porsel, exprime ses profonds remezolements à ses parents et amis qui lui ont, de piès ou de loin, temoigné leur grande sympathie dans le devil qui vi ni de les frapper par la mort de leur cher file et frère

Jales DRVAUD

Elle dit un merci particuliérement sincére à la jeunesse de Persol, aux chantres de la paroisse et à l'escorte militaire qui se sont dévoués à embellir si pieusement les funérailles du cher

D' H. GANGUILLET Dentiste américain

Consultations & PAYERNE, tour les joudis 40 8 & 13 h. et de 2 & 6 h.

Maison DELAURENS. photographe. (vis-a-vis de la Gare). Extractions same douleur.

Transports funèbres à destination de tous pays A. MURITH

oMagazine } Ero de l'Université i bureaux ; at Rue du Lyete TELEPHONE 869.

Fribourg

Courses martenires. - Articles instrukte Cierges, etc.

MEDECIN

Ecrire sous P 2361 F à Publickus S. A., Fribourge

désire place dans

Ecolo LEMANIA Préparation trapide, approfondie BACCALAURÉAIS Dicaturité

ON DEMANDE pour dans quinze jours, une personne

très propre, active, de bonne santé, connaissant le service d'intérieur de maison, le blanchissage, et éventuellement pourrait, quelques mois d'été, rester comme concierge. On tient donc à quelqu'un de toute confiance, pouvant offrir les meilleurs cer-S'ad. 1181, rue Notre-Dame.

On demande

une eitli

à tout faire et d'un certain âge. S'adresser à Mar Barone. rue da Temple, 15.

> On demande pour tout de suite une

de 16 à 20 ans pour aider ac ménage, à la campagne. B'ad-easer chez Corrat, épicerie, Ecuvillens.

A LOUER

Gruyère, un

de saison (6 mois). Favorables conditions. 2176 S'adresser sous P 760 B à Pudicitas S. A., Bulle.

Samedi 20 et Iundi 22 avril, au Nº 98, sue Zahringen, exposition &

vente de bijoux de valeur et fautaisi-, bibelots, foulards, taple, rideaux, tapisseries, linge de corps, linge de table, draps de lit, robes, vētements, plames, gaelgats artic'es de ménage, lampe, malle,

papiers, etc.

A LOUER

pour la saison, tout memblé, le chalet du Riedelet, 30 minutes de Fribourg par la passerelle de 8'ad. 1 Mile de Gottrau. Grand'Foutaine, Fri-

Appareils photographiques

neuls et d'occasion **ECHANGES** ACHATS

**ACCESSOIRES** Plaques Pellicules Films pack Papiers Cartes postales Prod. chimiques Expéditions

- CATALOGUE GRATUIT -A. SCHNELL Place Saint-François, Lausanne

> ON DEMANDE \* Iouer

de bon terrain pour semer de l'avoice de préférence dans la contrée avoisinant

Fribourg. Offres an plus vite avec prix sous P 2291 A Publiciias S. A., Felbourg.

Place St-Nicolas, Fribourg =

Cols, Manchettes Cravates, Bretelies Brosses à cheveux, Brosses à habits

Parfumerie | Taiéphone 26

P. ZURKINDEN, coiffeur

Avis aux négociants de campagne

Vous êtes invités à l'assemblée qui se tiendra à la grande salte de l'auberge de Treyvaux, le 28 avril, à 3 h. après midi, pour discuter l'heure d'ouverture et de fermeture des magasins. Les négociants.

Fondé en 1855 Fr. 20,000,000.-Capital 11,800,000.— Réserves

Siège social à GENEVE

ouvrira le 22 avril un Siège à Bâle dans des locaux installés provisoirement Aeschenvorstadt, N° 4, à Bale

Le Comptoir d'escompte traite toutes les opérations de banque

Dimanche 21 avril

DISTRIBUTION à la pinte du Chasseur

A VILLARSEL-LE-GIBLOUX Invitation cordiale

LINGÈRE On demande du travail à

domicile, irait ausai en journée. S'ad. chez Mar Jacquenoud, menuisier, rae de l'Industrie, I5.

JEUNE FILLE ca'holique, intelligente, sortant

de l'école, sachant l'allemand et le français, demande place esame fille de magasin ou place analogue. Vie de famille preféree. Entrée selon en ente. Adresser offres à J. Vonlauthen, chef destation, Chiè

DEMANDE un intirmier catholique

S'adresser tout de suite sous P 2293 F a Publicitas S. A. 2175-497 Fribourg.

deux belies chambres bleu menblées.

Sad, & Publicitas B. A., Fribourg sous chiffre P 2286 F.

Achete & Fr. 5 .--., le mile rost et emballage à ma charge.

P. Fuchs. Areuse. Gare Bondry.

seur » pour 80 fr.

5 volumes « Mon Profes-S'adresser sous chiffre P 2259 P i Publicitas S. A., Fribourg. I ternés belges.

Brissago, **6** fr. 20. 2184 Offrea : S. Dümlein, Bale. Chevaux à vendre

Plaques. Paplers. Pellicules.

--- Cartes postales sensibles. --

Bains. - pour

**PHOTOGRAPHIE** 

grand choix, a prix avantigenx.

Paul SAVIGNY & Co

Bouley, de Pérolles 59, (tel. 277)

FRIBOURG

Cartes sensibles à Fr. 0.75 les 10.

PERMED HOMES

intelligent, connais-aut la ville

est demandé pour la re d.

Aurait bonne occasion de s'ini-

Adresser les offres par écrit

sous P 2104 F à Publicites S. A.

250,000 cigares

fins, d'outre-mer, tabac supérieur

le mille, 42 fr. : 100 à l'essai

4 fr. 20; Special, grand facots

ie 101 7 fr., Manila, grand

iaçon 9 fg. Union, 7 fg. 50,

encarase ments et commit sions.

tier à des travaux de bureau.

Fribourg.

Plaques 9 x 12 & Fr. 4.25 la douz.

Que'ques beaux chevanz de trais légera et lourda, entrataés anz travaux de campagne, à vendre chez H. Spahliager.

Pinchat-Genève. Whist-solo schlen

gagné par M. Grivet, à Vaulruz partenaires M. M. Pira, Z'Syen, Moulemans et Carème, in-

Livres recommandés EN VENTE

AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL 130, Place Saint-Nicolas

et Avenue de Pérolles, 38, Fribourg Pour les mieux connaître. Réflexions d'un médecin suisse sur les Autorités,

Doctrines et usages de l'Eglise catholique, par le D. G. Clément. Préface de Ernest Daudet Histoire de l'Eglise, par L. Marion. professeur d'histoire à l'École de Théolo-

gie d'Aubenas, 3 volumes. » 14.50 La Sainte Eucharistie, par le R. P. 🕟 Ed. Hugon, O. P. Catéchisme ascétique et pastoral

des jennes tieres, par le rère Pr. Bouchage, redemptoriste \* 2.50 Nos devotre envers Dieu. Instructions

d'apologétique par Leon Désers » Q.50 Donleurs rhumatismales

de tout genre sont guéries et soulagées rapidement par le The antirhamatismal special

du Pharmacien Baer Zurich 7. Depôt pour Fribourg : Grands pharm. Bourgknecht et Gottrau.

Belle chevelure

Plus de pellicules. Plus de chute. Plus de calvitie. Grd. flac. Fr. 4.50 Petit > 2.50 C. rembours. Disc.

Engadina, 2, Lugano (gare)

A vendre pour cause de départ

3 logements, située Place St-Jean, Fribourg. Prix : 5.600 fr. 2043 Offres sous P 2143 F & Publicites S. A., Fribourg.

LAINE DE MOUTON les plus hauts prix sont payés per L. Koenig, Vollandes 75

**Fauchenses** 

Faneuses. Ráteaux à cheval. Ráteaux à main. Peignes à regain.

Faux de Ballaigues. Pierres à faux. Pièces de rechange pour toutes les machines.

Fourches américaines.

E. WASSMER Fribourg

SAPOLINE

L'étoile de chaque ménagère Bayon demi-liquide, préparé avec des matières premières de les qua lité. Indispensable a chaque mé nage. Convenant particulièrement pour le linge et les planchers en bols ou en ciment, planelles, etc. Dépôt général pour Fribourg :

Droguerie G. LAPP

A VENDRE pour cause de départ, une jolie petite malson avec jardin et atelier située à la rue Gri-

ser pour visiter.

moux, no 13. 8'y adres-

à acheter 400 kg. de paille de seigle pour attacher la vigne. Adresser les offres & A. Dutruy, château du Bochat. La Conversion, (Vaod).



. LA MEILLEURE CRÊME \*\*\* Chaussures 4. A.SUTTER OBERHOFED/THURGOVIE PROBLIT SUISSE

Grand choix de bandages élastiques, dernière nouveauté, tres pratiques, plus avantageux et infiniment meilleur marché que ceux vendus jusqu'à ce jour. Bandages à ressorts dans tous les genres et à très bas prix. En indiquant le côté, ou s'il fant un double et moyennant les mesures, j'envois sur commands. Discretion absolue, chez

F. GERMOND, sellerle, Payerne.

Vieux timbres sont achetés en collection ou séparément. Offres 2002 P 2153 F & Case

postale 21118, Fribourg.

LOUER logements de 2 à 3 chambres et locaux divers pour bureaux, magasins, entrepots et caves indus-

trielles. S'adres, chez M. H. Hegg-Mone, Avenue du Midi, 17.

On demande pour fin avril

propre, active et de toute moralité, pour faire le menage de 2 personnes et sider au café. S'adressor à Mas veuve I. Clerc, Brasserie du Siècle.

La Chaux-de-Fonds. On demande deux ou trois

charpentiers-menuisiers Bon safaire. - A la même adresse, on prendrait un jeune h mme comme apprenti. 2160 Cesar Thieband, Travers.

l Pablicitas S. A., Bulle.

OBVITTE

ON DEMANDE

une domestique de toute configues, sachant faire la cuisine et connaissant la tenue d'un ménage soigné. Bonnes références exigées. 2106 Adresser off.es rous P 725 B

> ON DEMANDE pour fin avril, une personne de configuee suchant coudre et repasser, pour le service de

Inutile de se présenter sans certificats et références; bons

licitas B. A., Bulle.

ACHAT de tires, créances, poursuites, actes de défaut, etc.

Payement au comptant.

Case postale 12090

à Fribourg

S'adresser sous P 704 B & Pa-

La meilleure Ecole d'apprentis

chauffeurs H. Ed. You Arx, Auto-garage, Peseux (Neuchátel). Téléphone 18.85. Un nouveau cours va commencer incessamment. Demander prospect. et ranseignements.

A louer au Schönberg un appartement de 4 chambres bien exposé au soleil, cau, gaz, électricité, etc., et un de deux chambres, can, gaz, S'adresser au Schönberg 35

rez-de-chaussée.

A LOUER nour le 25 mai 1918, un log-ment au Criblet bien exposé au soleil, au rez-de-chausiée, comprenant 2 chambres, caisine, cave, galetae

S'adresser au Café du Mar-

ché, rue des Epouses. 2142 A LOUER pour le 25 juillet, an appartement 2 chambres et dépendacces, part au jardin et à la buenderle. 200

A VENDRE pour cause de partage, au haut de la rue de Lausanno

S'ad, rue Zmhringen, 97.

S'ad, par écrit sous P 2102 F

Publicitas S. A., Fribourg. A LOUER pour le 25 juiliet, avenue de Pérolles, appartements de 3, 4 et chambres et mamarie, avec tout

S'adresser à M. Cimma, fer-

le confort moderne.

blantier. Pérolles. **PUISSANT** DÉPURATIF du sang Ferment pur de raisins des Pays Chauds

pipui pe Hl. Burmann, i le Chin, Le Locie. Sans rival contre boutons, clous, diabète, eczéma, etc., etc.

Seuls dépositaires pr Fribourg : Grande Pharm. Centr. Bourgknecht et Gottrau.

A vendre ou à louer, pour la Saint Martin (11 nov.), aux environs de Lugano, un domaine

d'environ 100,000 m<sup>3</sup>, en prés, Offres sous 1716, à Grassi & Cie, Lugano.

Papiers peints immense choix. Très bon marché thex F. BOPP, Ameubisment, rus du Tir, Fribourg.

MODES Genève! Paris Maison A. de Ræmy Retour de Paris

AVEC LES MODELES les plus NOUVEAUx 2, Avenue des Alpes FRIBOURG

N. B. - Mes de Ramy est à son magazin toute cette semaine, i la disposition de ses clients; son séjour ne pourra être prolongé.

THÉATRE DE FRIBOURG Dimanche 21 avril et mardi 28 avril Rideau : 8 1/2 heurer Burezu : 8 heures REPRÉSENTATIONS THEATRALES

DONNÉES PAR la Société de Belles-Lettres de Fribourg au profit d'œuvres de bienfaisance locales

Il ne faut jurer de rien Comédie en 8 actes d'Alfred de Musset

PAN DANS L'ŒIL Revue fribourgeoise en 1 acte, par Dagobert et Fonion PRIX DES PLACES :

Loges de face. 5 fr.: Loges de côté, ier rang, 4 fr.; Loges à côté, 2me et 3me range & fr. 50; Parquets & fr.; Parterre, 2 fr. Galeries, 1 fr. — La location est ouverte des feudi 15 avril, che M. Leon Vonderweid, rue de Lausanne.

IMMEUBLES

a) Prix connus: Fribourg, Court Chemin, 12. Taxe Fr. 2224. Vendu Fr. 2550.-

. Tour Henri, 1. Taxe Fr. 8050. Vendu Fr. 7100.-A VENDRE à Fribourg, maisons au soleit avec jardin; à Rueyres-St-Laurent

transformer en habitation, prix Fr. 550. Pour achais, ventes et gérances d'immeubles, etc., s'adresse en toute confiance à la Banque E. ULDRY et Cie, à Friboun

domaine, I pose, prix Fr. 3800. Un grenier à transporter, peut

ROYAL BIOGRAPH

Programme à partir du 19 avril

MIRVAL Agence secrète

film policier et d'aventure incomparable en 5 actes

SANS AUGMENTATION DE PRIX

A VENDRE OU A LOUER en Normandie Superbe propriété de 165 hectares, dont 125 hectare pour exploitation agricole, renfermant gisements a

niers (fer et lignite) importants; carrière de pierre renomme richesse du sous-sol. L'affectuation agricole conviendrait pa Bociété de la terie ou de lait condensé. A proximité de chemins fer. On entrerait en relations sur combinaisons : vente ou location vente de concessions minière, etc. — Faire propositions à l'Etné du notaire Jaillet, à Valiorbe.

Madame Veuve Célestine Berger met en soumission location de son domaine de SALLAZ, à Prez-vers-Nortu contenance environ 45 poses, eau abondante, toutes facility d'exploitation. Adresser les offres par écrit jusqu'au 8 mai 1918, à 10 Weck. Æby et Cle. a Pribourg, avec indication des référence et cautions. Pour visiter, se trouver sur place les 2 et 3 mi

en prendre connaissance,

prochain. Pas d'indemnité de route. Les conditions de bail 800

déposées chez MM. Weck, Æby et Cie, à Pribourg, où l'on per

Le Conseil communal de la ville de Romont met 🤻 location, pour le terme de neuf ans a partir du SE février 1935 le domaine de la ROCHETTE DESSOUS, de la contenance

75 poses de terrain de 1ºº quatité.

expérimenté depuis \$1 ans.

La mise en location auta lieu à l'hôtel de Ville, à Romonie le mardi 30 avril courant, A 3 h. après midi. Les conditions sont déposées au bureau de M. Alex. Ayer directeur des domaines.

M64. D' E. STEFFRE, Bades

Le Conseil Commonal

Berne, Wallgasse, 4, le mereredi soir, de 7 à 9 heures, 4 jeudi matin, de 7 1/2 à 10 heures. - Procedé de guérist

-----ACTUALITES:

Lettres de prêtres aux armées, recueillies par Victor Bucaille, vice-président de l'Association catholique de la Jeunesse française, avec une préface de M. Denys Cochie de l'Académie française La guerre de 1914 vue en son cours chaque semaint

par Paul Leroy-Beaulieu, de l'Institut L'intérêt et l'idéal des Etats-Unis dans la guerre mondiale, par Ferri Pisani

La deuxième année de guerre : Août 1915-fin juillet 1916

LIBBAIRIE CATHOLIQUE 130, place Saint-Nicolas & avenue de Pérolles

PRIBOURG

tant les effectils de l'ac vernement a dû faire p ce qui concerne l'appli lande. Il a été institué,

ABONNE Fr. t 10 **■ 3 20 Etranget** Tous les bureaux de p percevuir les prix d'ab

Fribourg, Si

BUREAU DES A

RÉDA(

Imprimerie Suisi

**ADMINIST** 

Pribourg (

nant une aurtaxo de 20 o Compte de abique pos Noi

> Succès Nouvea Des re

Les Anglais ont co sur le front d'Ypres; clendu aux position Passchendaele 1 les qu'ils ont occupé Zoni localité s'élèvent les et d'Inverness, positio avec acharnement en lesquelles le sang cou Au nord d'Yores, le

tirés derrière le ruiss dire en decà de la ligne le scizième jour de leu Les fruits de trois mo trouvent annulés. Il ne s'est point prod le front de la Lys. Ma niquent que l'artilleri un violent bombarden

du canal de la Bassée Robecq, ou, en d'autr front nord de Béthune est le centre d'une rég ploitation a pu contin a une grande importa privée par l'occupation tres houillères du nor Sur le front d'Amier une altaque française : a valu à l'assaillant, e

reconsissances herienn en recrudescence entre Piave. Malgré l'éventualité chienne, le gouverneme cidé que l'armée royal fense du front franc

rain, 500 prisonniers.

Sur le front italien

officielle de l'envoi de France serait imminen On sait que les divis glaises qui avaient été de l'Italie ont été rapp mars,

La Chambre italient jeudi. Dans les milieux cident' Clémenceau-Cze grande émotion. Un d interneller le gouverner quelle mesure il a été pourparlers de paix en

Le ministre du Tréso

terviewe par le journal

respondant de journai cains, lui a fait en subs suivantes sur la situation lie est à la veille de elle la soutiendra sans troupes est bon; les ca existent en quantités est conscient de la grav que la résistance est p tion de vie ou de morsances de l'Entente, I'I supporter les sacrifices plus graves dangers à rible front. Sauf quelq alliés, elle est seule e Hongrie, qui a le nom millions d'habitants. égale à celle de la Fra que la dixième partie d bon dont peut dispos moins, la masse du per

Dans le cours du dél

sans profester aux mu posées par la guerre. Jai parlé avec tous o ai trouvés confiants en tance. Les socialistes e

compte de tout ce qu

allemande. »